

Les Jeux d'Orgue
Petit opuscule pour les
futurs organistes et
pianistes

Pascal Leray
Titulaire et constructeur bénévole de l'Orgue de Rians en Provence
<http://pascal.leray.free.fr>

A mon cher Professeur de Piano, Monsieur Armand Coudert, harmoniste de Georges Brassens, à qui je dois la découverte du monde merveilleux de la musique, avec la joie de la partager.

A mon Professeur d'Orgue, Monsieur Bernard Rocher, ancien Titulaire du Grand Orgue de l'Eglise Saint Nicolas de Nantes, à qui je dois l'apprentissage de ce monde passionnant.

A Monsieur Jean Renaud, ancien Directeur de la Manufacture de Grandes Orgues de Nantes, et aux autres facteurs d'orgues que j'ai rencontrés, qui grâce à leurs conseils et leur expérience, m'ont permis de construire des Orgues à tuyaux. Bernard Saby, Dominique Oberthur, Jean-François Dupont.

Préface :

Ce petit opuscule ne prétend pas se substituer aux nombreux manuels d'apprentissage du clavier. Il se veut simplement le reflet fidèle des bases de l'enseignement musical que j'ai reçu, afin de le partager avec les jeunes ou moins jeunes générations qui veulent entamer cette très enrichissante quête de toute une vie.

L'apprentissage du clavier est une longue quête personnelle, dont il ne faut pas attendre les résultats avant quelques années. L'étude du clavier (Piano, Orgue ou Clavecin) doit comporter :

- Une heure par semaine avec un professeur
- Chaque soir de 1/2h à 1h de travail.

Même si le temps ou les devoirs empêchent cet exercice, il est indispensable d'au moins consacrer quelques minutes aux exercices de bases. De surcroît, les plus fondamentaux ne nécessitent pas d'instrument, et peuvent se pratiquer sur une simple table avec les mains.

L'étude doit se dérouler en quatre temps :

1. Les tenues :
2. Les gammes et arpèges
3. Les exercices de vélocité
4. Le morceau libre

Une bonne nouvelle : Le solfège n'est pas indispensable ad vitam : Une à deux années seulement sont nécessaires, en parallèle avec l'étude du clavier : En effet quand on joue, *on ne solfège pas !* L'apprentissage consiste précisément à transmettre sans intermédiaire l'acquisition visuelle de la musique aux doigts de l'interprète . A ce sujet, il faut noter que les automatismes sont plus faciles à acquérir dès le jeune âge (vers 10 ans) qu'après. A cet âge, en effet, même après des années d'interruption, il est plus facile ensuite de reprendre l'étude.

1. LES TENUES :

Il est recommandé de tenir l'accord suivant, que l'on arpège lentement (c'est à dire en commençant par le mi, puis le sol, tout en conservant le mi, jusqu'au mi à l'octave, en



Doigté: 1 2 3 4 5

conservant toujours les autres notes. La main doit être bien horizontale, comme si une clé était posée dessus. (En des temps plus rudes, on posait effectivement une clé sur la main de l'élève, clé qui devait bien entendu rester immobile, même si la main bougeait). Les doigts arrondis. Le corps droit, centré au milieu du clavier, le bras formant à peu près un angle droit.

L'exercice consiste à soulever chaque doigt sans que les autres ne décollent du clavier. Le pouce, quand il est sollicité, doit effectuer un mouvement de rotation devant le clavier. Ensuite, on décolle 2 doigts, simultanément, puis en alternance, toujours sans décoller les autres.

Nota : Cet exercice peut parfaitement être effectué sur une table.

Son intérêt consiste à échauffer et à renforcer les muscles des mains. Il est recommandé à ce sujet de ne pas débiter immédiatement par son exercice ou étude préférée !

2. LES GAMMES et ARPEGES :

Cet exercice permet d'entraîner la main et le cerveau aux *distances* inter - notes des claviers. Il apprend aussi à connaître ces *intervalles* dans chacun des tons généralement utilisés. Il procure une grande sécurité d'interprétation, dans les différents tons, en raison de cet apprentissage.

On peut pratiquer tous les tons disponibles c'est à dire :

Gammes majeures et mineures de :

FA DO SOL RE LA MI SI



1 2 3 1 2 3 4 1 (Main Droite)

5 4 3 2 1 3 2 1 (Main Gauche)

do ré mi fa sol la si do ré mi fa sol la si do ré mi fa sol la si do

Exemple : gamme de DO majeur.

Doigté à utiliser : voir ce chapitre.

On peut par exemple monter et descendre sur trois ou quatre octaves, en comptant respectivement par 3 ou par 4.

Les gammes les plus courantes sont celles comportant de 1 à 4 # ou b, en tonalité mineure ou majeure.

L'exercice doit enfin être répété avec les 2 mains simultanément.

LES ARPEGES :

Ils consistent à monter et descendre sur certaines notes seulement :

Exemple sur la gamme de DO majeur :



L'exercice doit être joué sur 3 ou 4 octaves, en comptant par 3 ou 4. Puis avec 2 mains simultanément.

Le répéter ensuite dans toutes les tonalités jusqu'à quatre # ou b.

Exemple sur la gamme de DO mineur :



1 2 3 5 1

3. LES EXERCICES DE VELOCITE :

Ils consistent à choisir dans une méthode par exemple le «Lemmens» pour l'Orgue des exercices, (il en existe de fort nombreux) permettant d'acquérir une bonne lecture et une agilité des doigts. Ne commencer ces exercices qu'après au moins 10 mn de tenues et de gammes/arpèges.

4. LES MORCEAUX LIBRES :

Ils consistent à étudier un morceau de son choix. Les recommandations à suivre sont les suivantes :

- Etudier chaque main séparément.
- Ne pas chercher tout de suite la vélocité.
- Privilégier la régularité de l'interprétation . (utiliser un métronome) (on ne se rend souvent pas compte soi-même de ces erreurs classiques : Là se situe le rôle du professeur...
- Augmenter progressivement la vitesse, en veillant à la régularité de l'interprétation

ETUDE PARTICULIERE DE L'ORGUE

A l'Orgue, le toucher est très différent de celui du piano : Les notes doivent être plus liées, l'expression ne joue pas un rôle central comme au piano. Elle est traduite par certains retards, ainsi que par la vitesse d'enfoncement des touches.

Etude du pédalier :

Le pédalier se joue sur la pointe ou le talon des pieds. Voir les gammes montantes et descendantes proposées dans le Lemmens.
Voir également les exercices et les morceaux.

Quelques exemples de morceaux libres:

- Pour les mains seules:

- *Etudier les 101 Chorals de Bach pour mains seules*
- *Acquérir certains volumes de l'intégrale de Bach par Marcel Dupré.*
- *L'Ecole Française d' Orgue des XVII et XVIIIème siècles est plus abordable*
- *Citons :*
- *Couperin(Louis et François) , Clérembault, Raison, Roberday, Nivers, Gigault, Jullien, Corrette, etc...*
- *Il existe également de nombreux recueils de pièces faciles et progressives pour Orgue.*

-Pour les morceaux avec pédalier :

- *Beaucoup de pièces classiques sont jouables même avec pédalier. (Bach, école française d'orgue des XVII et XVIIIème siècles.*
- *Il est aussi utile de commencer avec des morceaux à deux mains, et de doubler la basse au pédalier. Par exemple avec les chorals de Bach.*

LES DIFFERENTES GAMMES

Les gammes majeures comportent les intervalles suivants en TONS:

1 1 1/2 1 1 1 1/2

Les gammes mineures comportent en intervalles de TONS:

1 1/2 1 1 1/2 1^{1/2} 1/2

*Gammes majeures avec #
FA DO SOL RE LA MI SI*

*Gammes majeures avec bémol
SI MI LA RE SOL DO FA*

*Gammes mineures avec #
FA DO SOL RE LA MI SI*

*Gammes mineures avec bémol
SI MI LA RE SOL DO FA*

Exemples : Gamme de Sol mineur avec le doigté correspondant :



Gamme de RE mineur avec son doigté :



I

Do Mineur

Ré Mineur

Mi Mineur

Fa Mineur

Sol Mineur

La Mineur

Pour reconnaître la tonalité d'un morceau et accompagner des chants sans partition écrite :

S'il comporte des # à la clé:

La tonalité, si elle est majeure, est celle de la note suivant immédiatement la note dièzée à la clé.

Si elle est mineure, prendre la note une tierce en dessous.

On reconnaît toujours si le morceau est mineur ou majeur à l'aide de la note (ou de l'accord) finale : Elle donne toujours la note de tonalité. Si cette note ne correspond ni à la tonalité majeure ni à la tonalité mineure, il faut regarder la tonalité de tous les accords, la tonalité est celle qui est la plus fréquente: Ex: Choral de Bach N° 264: 1^{ère} mesure: Ré Majeur, la 2^{ème} mesure se termine en Si mineur, la 4^{ème} mesure se termine en Sol Majeur, la 6^{ème} mesure se termine en Si mineur, un petit passage en ton voisin: Fa# mineur dans la 7^{ème} mesure, 8^{ème} et dernière mesure: Si mineur, dernière note Si (ok, mais c'est du Bach!), mais dernier accord avec tierce majeure (tierce picarde). Le ton général du morceau est bien Si mineur.

Si le morceau comporte des bémols à la clé :

La tonalité est celle de l'avant dernier bémol si elle est majeure, et une tierce au dessous si elle est mineure.

A partir de ce simple examen, il est possible de trouver un accompagnement très simple d'une ligne mélodique seule :

Il suffit de connaître ce que l'on appelle les « renversements » : L'ensemble d'un morceau peut être accompagné grâce à eux :



Exemple pour la gamme de DO majeur.

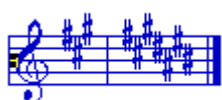
La plupart des morceaux courants peuvent être accompagnés avec ces accords et leurs renversements. Je recommande pour les questions d'harmonie, de fugue et de contrepoint, la méthode de Lavignac, ouvrage de référence en la matière.

Chaque morceau est donc précédé d'une indication du nombre de bémols ou de dièzes, indiquant la tonalité générale du morceau. Celui-ci commence et se termine toujours dans la tonalité d'origine. Bien entendu, l'art du compositeur est de réaliser des modulations, changeant d'une tonalité à une autre.

Exemples avec bémols : FA majeur (ou RE mineur) et RE majeur (ou SI mineur)



Exemples avec dièzes : LA majeur (ou FA mineur) et SI majeur (ou SOL mineur)



LES BASES DE L'ECRITURE MUSICALE :

LES DUREES des NOTES :

La ronde vaut 2 blanches ; 1 blanche vaut 2 noires ; 1 noire vaut 2 croches ; 1 cloche vaut 2 double croches ; 1 double croche vaut 2 triple croches :



Le point à droite de la note multiplie par 1.5 sa durée: ainsi, une noire pointée vaut 1.5 fois la durée d'une noire.



LES SOUPIRS:

Ont des durées correspondantes à celles des notes, depuis la ronde jusqu'aux croches:



LA MESURE :



Le numérateur indique le nombre de temps (ou de battements) dans la mesure.

Le dénominateur indique l'unité de temps ou de battement. L'unité est la ronde.

4/4 indique donc une mesure à 4 temps, dont l'unité de valeur est la noire (1/4 de ronde)

3/4 indique une mesure à 3 temps, dont l'unité de valeur est la noire (1/4 de ronde)

3/8 indique une mesure à 3 temps, dont l'unité de valeur est la croche (1/8^{ème} de ronde)

Le Doigté :

Le principe général est d'utiliser le doigté de la tonalité correspondant au passage que l'on étudie. Cette tonalité varie bien entendu souvent, et la règle donnée ci-dessus est utile pour savoir la déterminer.

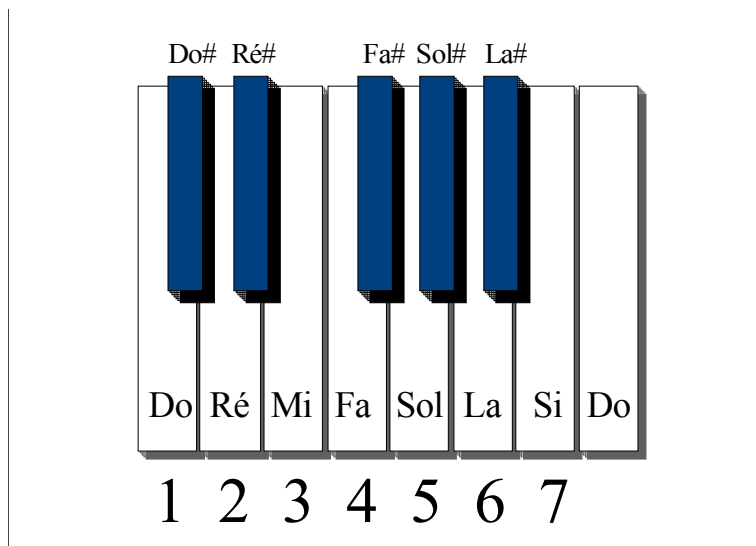
Les doigtés de la majorité des gammes est le suivant :

Main Droite : 1 2 3 1 2 3 4 5

Main Gauche : 5 4 3 2 1 3 2 1

Ce doigté est adapté à la grande majorité des gammes majeures et mineures, à l'exception de celles comportant un nombre important de # ou de b .

Cela dit, le meilleur doigté est celui qui s'adapte au mieux aux particularités de votre main.



Position des touches: OCTAVE

Le Solfège :

Le solfège est utile au début des études d'instrument pour reconnaître les notes rapidement en clé de SOL et de FA.

On peut par exemple accompagner l'élève sur un clavier, en lui demandant soit de citer, soit de chanter les notes, en fonction de son niveau, dans le tempo exact du morceau. On choisira une partie si le morceau est polyphonique: Par exemple le dessus, le medium, le baryton ou la basse. En principe, un an de pratique du solfège à raison de 1/2 h par semaine selon cette méthode est suffisant, à condition que l'élève s'exerce aussi seul à déchiffrer et solfier des morceaux.

L'élève doit alors savoir déchiffrer au rythme du tempo réel un morceau de moyenne difficulté, sans forcément connaître le nom de la note qu'il joue.

La pratique de l'instrument permet ensuite d'associer directement la lecture de la note, à l'action des doigts sur le clavier, sans passer par l'intermédiaire du nom de la note.

La méthode des conservatoires privilégie la lecture du solfège. Elle force l'élève à d'abord reconnaître le nom de la note, puis à l'exécuter. Elle développe ainsi un étage intermédiaire dans le déchiffrage, certes utile pour passer d'un instrument à l'autre, mais très lourd, et peu adapté au déchiffrage à vue. De plus, les conservatoires régionaux cherchent surtout à écrémer le plus possible les élèves, pour ne garder que les meilleurs, au contraire des petites écoles de musique.